

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 janvier 2023

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à la création d'un cadre réglementaire
visant à objectiver le processus décisionnel
concernant les interventions juridiques
de l'Institut pour l'égalité des femmes et
des hommes (IEFH)**

(déposée par Mme Kathleen Depoorter
et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 januari 2023

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de creatie van een regelgevend
kader ter objectivering van het beslissingsproces
voor juridische tussenkomsten
door het Instituut voor de gelijkheid
van vrouwen en mannen (IGVM)**

(ingediend door
mevrouw Kathleen Depoorter c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (ci-après: "l'IEFH") a la possibilité de soutenir les victimes et les parties intéressées qui ont été confrontées à une forme de discrimination, de sexisme ou à tout autre comportement (sexuel) inapproprié/indésirable en leur fournissant des conseils et une assistance juridiques. En ce sens, il a également la possibilité d'ester en justice et de se constituer partie civile en sa qualité propre.¹

Toutefois, il n'existe aujourd'hui aucun arbre de décision concret concernant l'octroi ou non d'une assistance juridique. En d'autres termes, la raison pour laquelle l'IEFH décide d'intervenir dans une affaire et pas dans une autre, ainsi que les paramètres utilisés dans ce cadre sont flous, aussi bien pour les victimes/parties intéressées que pour le contribuable et ses représentants.

Plusieurs questions orales et écrites posées par la députée Kathleen Depoorter à la secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité pour obtenir davantage de précisions à ce sujet sont malheureusement restées sans réponse satisfaisante.² Dans ce dossier, la secrétaire d'État renvoie systématiquement à "l'autonomie de l'IEFH".

En d'autres termes, on ignore aujourd'hui comment l'IEFH prend concrètement la décision d'apporter ou non une assistance juridique, tout comme on ignore quels sont les paramètres, les critères et les outils utilisés dans ce cadre, et quels sont les organes/personnes qui disposent ou non d'un pouvoir décisionnel déterminant à cet égard.³

¹ Articles 3 et 4 de la loi du 16 décembre 2002 portant création de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, publiée au *Moniteur belge* du 31 décembre 2002. (https://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&cn=2002121635&table_name=loi).

² Voir notamment la question n° 143 de Mme la députée Kathleen Depoorter du 17 février 2022 (N.) à la secrétaire d'État à l'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité, adjointe au ministre de la Mobilité, "Le fonctionnement et la transparence financière de l'IEFH", QRVA 55082 05-04-2022, <https://www.lachambre.be/QRVA/pdf/55/55K0082.pdf>.

³ Ni la loi du 16 décembre 2002 portant création de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (https://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&cn=2002121635&table_name=loi), ni l'arrêté royal du 19 mars 2003 fixant le statut organique de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (<http://www.ejustice.just.fgov.be/eli/bsluit/2003/03/19/2003012137/justel>), ni le Règlement d'ordre d'intérieur du 20 décembre 2021 du Conseil d'administration de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (https://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&cn=2021122014&table_name=loi) ne fournissent la moindre réponse à ce sujet.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (hierna: "IGVM") beschikt over de mogelijkheid om slachtoffers en belanghebbenden die met discriminatie, seksisme of ander grensoverschrijdend/ongewenst (seksueel) gedrag werden geconfronteerd, te ondersteunen met juridisch advies en juridische bijstand. In die zin beschikt zij eveneens over de mogelijkheid om in eigen hoedanigheid in rechte op te treden en zich burgerlijke partij te stellen.¹

Er bestaat vandaag evenwel geen concrete beslissingsboom om tot het al dan niet verlenen van juridische bijstand over te gaan. Waarom het IGVM in de ene zaak wél beslist tussen te komen en in een andere niet en welke parameters daarbij worden gebruikt, is met andere woorden onduidelijk, zowel voor de slachtoffers/betrokkenen als voor de belastingbetaler en diens volksvertegenwoordigers.

Verschillende mondelinge en schriftelijke vragen van Kamerlid Kathleen Depoorter aan de staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit om ter zake meer duidelijkheid te bekomen, bleven helaas zonder afdoende antwoord.² De staatssecretaris verwijst ter zake steevast naar "de autonomie van het IGVM".

Het is met andere woorden vandaag niet duidelijk hoe het IGVM concreet tot een beslissing komt om al dan niet juridische bijstand te verlenen. Welke parameters, criteria en handvaten daarbij worden gehanteerd en welke personen/organen daarbij, al dan niet, een doorslaggevende beslissingsmacht hebben is onduidelijk.³

¹ Art. 3-4 van de wet van 16 december 2002 houdende oprichting van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 31 december 2002. (<http://www.ejustice.just.fgov.be/eli/wet/2002/12/16/2002013438/justel>)

² Zie onder meer vraag nr. 143 van Mevrouw de volksvertegenwoordiger Kathleen Depoorter van 17 februari 2022 (N.) aan de staatssecretaris voor Gendergelijkheid, Gelijke Kansen en Diversiteit, toegevoegd aan de minister van Mobiliteit, "IGVM. – Werking en financiële transparantie.", QRVA 55082 05-04-2022, <https://www.lachambre.be/QRVA/pdf/55/55K0082.pdf>.

³ Noch de wet van 16 december 2002 houdende oprichting van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (<http://www.ejustice.just.fgov.be/eli/wet/2002/12/16/2002013438/justel>), noch het koninklijk besluit van 19 maart 2003 tot vaststelling van het organieke statuut van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (<http://www.ejustice.just.fgov.be/eli/bsluit/2003/03/19/2003012137/justel>) noch het huishoudelijk reglement van 20 december 2021 van de raad van bestuur van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (https://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=nl&la=N&table_name=wet&cn=2021122014), bieden ter zake enig uitsluitel.

L'absence de transparence en la matière a fait apparaître des doutes dans les médias à propos de l'indépendance et de l'objectivité de l'IEFH.⁴ Cette situation doit absolument être évitée, compte tenu du rôle sociétal important de l'IEFH et du fait que cette organisation bénéficie d'un financement public. Le moindre soupçon d'opacité à cet égard pourrait avoir un effet délétère sur l'image de l'IEFH, avec toutes les conséquences néfastes qui en découlent pour ses travaux.

On peut attendre plus de transparence de l'IEFH, en ce qui concerne ses décisions, que d'une personne morale de droit privé qui défend des intérêts commerciaux. Il va cependant sans dire que cette transparence accrue ne peut ni compromettre le secret professionnel des conseils ni aller à l'encontre de la réglementation relative à la protection des données et de la protection de la vie privée des victimes qui s'adressent à l'IEFH.

Toute apparence d'arbitraire ou d'opportunisme de la part de l'IEFH à cet égard doit absolument être évitée, à plus forte raison au regard de la finalité et de la nature intrinsèque de cet institut chargé de lutter contre toutes les formes d'inégalité. Il est également renvoyé, en ce sens, à la demande de réaliser un audit ciblé sur le fonctionnement de l'IEFH que nous avons formulée dans la proposition de résolution du 11 mars 2022 (DOC 55 2565/001). Déposée par Mmes Kathleen Depoorter et Valerie Van Peel, cette proposition de résolution appelle à charger la Cour des comptes de réaliser un audit ciblé sur le fonctionnement de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH).⁵

Il va de soi qu'une certaine autonomie et une certaine compétence d'appréciation doivent subsister. C'est le propre de (la décision d'entamer) toute procédure judiciaire.

L'adoption d'un arbre de décision clair prévoyant des outils et des paramètres concrets ne doit toutefois pas seulement permettre, en ce sens, de garantir l'égalité des citoyens, mais aussi d'apporter davantage de clarté, de prévisibilité et de transparence (indispensables) à l'ensemble des victimes et des personnes concernées. Cette clarté, cette prévisibilité et cette transparence doivent être apportées tant aux responsables qui doivent

Het gebrek aan duidelijkheid hieromtrent deed in de media twijfels rijzen over de onafhankelijkheid en de objectiviteit van het IGVM.⁴ Dat moet absoluut worden vermeden gelet op de belangrijke maatschappelijke rol van het IGVM en het feit dat deze organisatie met belastinggeld wordt gefinancierd. De minste schijn van schimmigheid ter zake kan dodelijk werken in de perceptie van het IGVM, met alle nefaste gevolgen van dien voor haar werkzaamheden.

In vergelijking met een private rechtspersoon met commerciële belangen, mag van het IGVM meer transparantie worden verwacht met betrekking tot haar beslissingen. Uiteraard zonder dat hierbij afbreuk kan worden gedaan aan het beroepsgeheim van de betrokken raadvlieden, de regelgeving inzake gegevensbescherming en de bescherming van het privéleven van de slachtoffers die zich tot het IGVM wenden.

De minste schijn van willekeur of opportunisme ter zake vanwege het IGVM moet te allen prijze worden vermeden, des te meer gelet op het doel en het essentiële wezen van het Instituut, met name de bestrijding van alle vormen van ongelijkheid. In die zin wordt ook verwezen naar onze vraag voor een gerichte audit naar de werking van het IGVM zoals opgenomen in het voorstel van resolutie (DOC 55 2565/001) van 11 maart 2022. In dit voorstel van resolutie, dat werd ingediend door de dames Kathleen Depoorter en Valerie Van Peel, wordt het Rekenhof gelast met een gerichte audit naar de werking van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (IGVM).⁵

Uiteraard moet er een zekere mate van autonomie en beoordelingsbevoegdheid bestaan, hetgeen eigen is aan (de beslissing om over te gaan tot) gerechtelijke procedures.

Een duidelijke beslissingsboom met concrete handvaten en parameters moet echter in die zin niet alleen de gelijkheid van de burgers waarborgen, maar ook meer (broodnodig) duidelijkheid, voorspelbaarheid en transparantie scheppen voor alle slachtoffers en betrokkenen. Die duidelijkheid, voorspelbaarheid en transparantie moet worden geboden ten aanzien van zowel de verantwoordelijken die de knopen moeten doorhakken

⁴ <https://www.hln.be/nieuws/interview-proces-de-pauw-kostte-belastingbetaler-minstens-130-000-euro-liesbet-stevens-natuurlijk-zijn-advocaten-duur-maar-we-kregen-een-korting-van-30~acaaee8del/>;
<https://www.demorgen.be/tv-cultuur/proces-de-pauw-kostte-belastingbetaler-minstens-130-000-euro~b5f23846/#:~:text=Het%20proces%20tegen%20tv%2Dmaker,onderzoek%20van%20Het%20Laatste%20Nieuws;>

⁵ <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/2565/55K2565001.pdf>.

⁴ <https://www.hln.be/nieuws/interview-proces-de-pauw-kostte-belastingbetaler-minstens-130-000-euro-liesbet-stevens-natuurlijk-zijn-advocaten-duur-maar-we-kregen-een-korting-van-30~acaaee8del/>;
<https://www.demorgen.be/tv-cultuur/proces-de-pauw-kostte-belastingbetaler-minstens-130-000-euro~b5f23846/#:~:text=Het%20proces%20tegen%20tv%2Dmaker,onderzoek%20van%20Het%20Laatste%20Nieuws;>

⁵ <https://www.dekamer.be/kvvcr/showpage.cfm?section=/flwb&language=nl&cfm=flwbn.cfm?lang=N&legislat=55&dossierID=2565>.

prendre les décisions qu'aux victimes/justiciables, au Parlement, aux médias et aux contribuables. À l'inverse, tout manque de transparence risque de donner une apparence d'arbitraire, et donc de saper l'assise et le rôle sociétal de l'IEFH, ce qu'il convient absolument d'éviter. Nous demandons au gouvernement fédéral d'établir un cadre réglementaire clair à cette fin.

als ten aanzien van de slachtoffers/rechtszoekenden, het Parlement, de media en de belastingbetalers. Een gebrek aan transparantie riskeert daarentegen een schijn van willekeur te bewerkstelligen en derhalve het draagvlak en de maatschappelijke rol van het IGVM te ondermijnen, hetgeen te allen prijze moet worden vermeden. Wij vragen aan de federale regering in die zin een duidelijk regelgevend kader.

Kathleen Depoorter (N-VA)
Mieke Claes (N-VA)
Darya Safai (N-VA)
Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)
Theo Francken (N-VA)
Björn Anseeuw (N-VA)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la nécessité de garantir l'indépendance, l'autonomie et la transparence de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH) en ce qui concerne le processus décisionnel appliqué au sein de l'institut lorsqu'il s'agit d'accorder ou non une assistance juridique aux victimes/parties intéressées ou d'ester en justice en sa qualité propre dans un dossier particulier;

B. considérant que:

B.1. la réglementation en vigueur n'est pas suffisamment claire en la matière;

B.2. l'IEFH joue un rôle social majeur et est financé par l'argent du contribuable;

B.3. toute apparence d'arbitraire et/ou d'opportunisme de la part de l'IEFH doit être évitée à tout prix;

B.4. les contribuables et les députés qui les représentent ont droit à un maximum de transparence en la matière;

B.5. les victimes de discrimination, de sexisme ou de tout autre comportement transgressif et/ou harcèlement (sexuel) ont le droit d'être traitées sur un pied d'égalité par l'IEFH;

C. vu le principe d'égalité contenu dans les articles 10 et 11 de la Constitution;

D. vu les principes de la publicité de l'administration, tels que prévus dans la loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration⁶;

E. vu les principes de bonne gouvernance;

F. soulignant que les victimes et les parties intéressées qui ont été confrontées à une forme de discrimination, de sexisme ou à tout autre comportement (sexuel) inapproprié/indésirable méritent un maximum de transparence quant au processus décisionnel appliqué par l'IEFH lorsqu'il s'agit de leur accorder ou non l'assistance juridique ou d'ester en justice en sa qualité d'institut dans une affaire les concernant;

⁶ Loi du 11 avril 1994 relative à la publicité de l'administration, publiée au *Moniteur belge* du 30 juin 1994.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de nood aan het waarborgen van de onafhankelijkheid, de autonomie en de transparantie van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (IGVM) inzake het beslissingsproces van het IGVM om slachtoffers/ belanghebbenden al dan niet juridische bijstand te verlenen of in eigen hoedanigheid in een bepaalde zaak in rechte op te treden;

B. overwegende dat:

B.1. de vigerende regelgeving ter zake onvoldoende duidelijkheid biedt;

B.2. het IGVM een belangrijke maatschappelijke rol heeft en gefinancierd wordt met belastinggeld;

B.3. elke schijn van willekeur en/of opportunisme vanwege het IGVM te allen prijze moet worden vermeden;

B.4. de belastingbetalers en de volksvertegenwoordigers die hen vertegenwoordigen recht hebben op maximale transparantie ter zake;

B.5. de slachtoffers die met discriminatie, seksisme of ander grensoverschrijdend en/of ongewenst (seksueel) gedrag geconfronteerd werden, recht hebben op een gelijke behandeling door het IGVM;

C. gelet op het gelijkheidsbeginsel, zoals bepaald in de artikelen 10 en 11 van de Grondwet;

D. gelet op de principes van de openbaarheid van bestuur, zoals bepaald in de wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur⁶;

E. gelet op de beginselen van behoorlijk bestuur;

F. wijzend op het gegeven dat slachtoffers en belanghebbenden die met discriminatie, seksisme of ander grensoverschrijdend/ongewenst (seksueel) gedrag werden geconfronteerd, maximale transparantie verdienen met betrekking tot het beslissingsproces van het IGVM om hen al dan niet juridische bijstand te verlenen of in eigen hoedanigheid in hun betrokken zaak in rechte op te treden;

⁶ Wet van 11 april 1994 betreffende de openbaarheid van bestuur, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1994.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. d'élaborer des dispositions claires réglant la procédure décisionnelle appliquée par l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes (IEFH) pour choisir d'apporter ou non une aide juridique aux victimes et aux parties intéressées qui s'adressent à lui et/ou choisir d'ester lui-même en justice ou de se constituer partie civile dans une affaire;

2. d'accorder, dans ce cadre, une attention particulière aux points suivants:

2.1. arbre de décision à suivre, y compris la désignation de la pondération des paramètres et critères à appliquer/suivre et la délimitation claire des compétences et responsabilités respectives des différents organes de l'IEFH à cet égard;

2.2. priorités de l'IEFH établies / à suivre pour l'aide juridique / la constitution de partie civile et leur (proces-sus de) définition;

2.3. communication avec les victimes et les parties intéressées, en particulier sous la forme d'avis positifs ou négatifs motivés sur l'aide demandée;

2.4. (procédure de) marché public concernant les conseils consultés et finalement désignés et les coûts y afférents;

2.5. retour d'information au conseil d'administration;

2.6. transparence à l'égard du Parlement et du public;

2.7. réglementation relative à la protection des données et à la protection de l'honneur, de l'intégrité et de la vie privée des victimes et des parties intéressées.

1^{er} décembre 2022

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. een duidelijke regelgeving inzake de beslissings-procedure uit te werken met het oog op de uiteindelijke keuze van het IGVM om al dan niet tussen te komen in de juridische bijstand van slachtoffers en belanghebbenden die zich tot het Instituut wenden en/of om zelf in rechte op te treden dan wel zich burgerlijke partij te stellen in deze of gene zaak;

2. hierbij bijzondere aandacht te schenken aan de volgende elementen:

2.1. de te volgen beslissingsboom, inclusief aanduiding van het relatieve gewicht van de daarbij te hanteren/te volgen parameters en criteria, en de duidelijke afbakening van de respectievelijke bevoegdheden en verantwoordelijkheden ter zake van de onderscheiden organen van het IGVM;

2.2. de door het IGVM vastgestelde/te volgen prioriteiten inzake de juridische bijstand/burgerlijkepartijstelling en de (het) totstandkoming(sproces) daarvan;

2.3. de communicatie met de slachtoffers en de belanghebbenden, in het bijzonder in de vorm van gemo-tiveerde positieve of negatieve bijstandsadviezen;

2.4. de aanbesteding(sprocedure) betreffende de geconsulteerde en uiteindelijk aangewezen raadslieden en de kosten in dit verband;

2.5. de terugkoppeling naar de raad van bestuur;

2.6. de transparantie naar het Parlement en het publiek;

2.7. de regelgeving inzake gegevensbescherming en de bescherming van de eer, integriteit en het privéleven van slachtoffers en betrokkenen.

1 december 2022

Kathleen Depoorter (N-VA)
Mieke Claes (N-VA)
Darya Safai (N-VA)
Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)
Theo Francken (N-VA)
Björn Anseeuw (N-VA)